

IMPLICATION PARENTALE, NIVEAU DE QUALIFICATION ET RENDEMENT SCOLAIRE CHEZ LES ÉLÈVES DU CYCLE PRIMAIRE D'ABIDJAN

Amégnan Lydie KONE épouse GOUET

Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

lydiekone99@yahoo.fr

Résumé : Cette étude examine le rôle des parents comme agents répétiteurs dans le succès ou l'échec de leurs enfants de l'enseignement primaire. Elle porte sur un échantillon de 180 élèves d'Abidjan sélectionnés selon la technique d'échantillonnage par quota. Les sujets repartis en deux groupes sont équivalents du point de vue de l'origine socio-économique, de la fréquence de redoublement et de l'appartenance familiale. Ils ont été soumis à un questionnaire comprenant deux axes. Le test statistique du T de Student est utilisé pour le traitement des données collectées. Les résultats obtenus révèlent que les élèves assistés par des parents qualifiés dans leurs tâches scolaires sont plus performants que ceux encadrés par des parents non qualifiés.

Mots clés : Encadrement parental, rendement scolaire, répétiteurs.

Abstract : This study examines the role of parents as repetition agents in the success or failure of their children in primary school. It focuses on a sample of 180 pupils from Abidjan selected using the quota sampling technique. Subjects split into two groups are equivalent to their socioeconomic origin, class repeating frequency and family link. They were submitted to a questionnaire comprising two axes. Statistical test of T Student is used for the processing of the collected data. The results obtained reveal that students helped by qualified parents in their school tasks perform better than those with non-qualified parents.

Key words: Parent assistance, school result, coach

Introduction

L'école joue un rôle fondamental dans la socialisation de l'individu. Elle contribue à l'apprentissage des attitudes, normes et valeurs sociales de ce dernier. Elle le prépare à assumer certains rôles dans la société, le qualifie ou le disqualifie quant à l'occupation de certaines fonctions. Aussi, les parents mettent-ils tout en œuvre pour

garantir le succès de leurs enfants afin de leur assurer un avenir professionnel et social certain. Parmi les moyens auxquels ils recourent, l'on peut citer le paiement des cours de renforcement organisés par les enseignants, le recrutement de répétiteurs qu'ils rémunèrent financièrement, quand ils ne s'assignent pas eux-mêmes ce rôle.

C'est là l'intérêt de la présente recherche. Celle-ci s'attache à examiner quelques facteurs parentaux contribuant à déterminer le succès ou l'échec de leurs enfants au niveau de l'enseignement primaire par la fonction de répétiteurs qu'ils peuvent jouer auprès de ces derniers.

1. Problématique

La question du succès ou de l'échec scolaire constitue l'un des centres d'intérêts de toute nation et un critère d'évaluation de tout système éducatif. Depuis quelques années, malgré la croissance apparente du taux de succès aux examens - selon la DREN Abidjan 1 (2019), de 62,54% de succès en 2012 au CEPE, on est passé à 90,42% en 2019 - l'on s'accorde à reconnaître, avec regret et impuissance, une baisse croissante du niveau des élèves, en Côte d'Ivoire. Le niveau de langue a considérablement baissé.

En s'appuyant sur les données récentes fournies par la Banque mondiale, Levry (2018) dénonce une crise de l'apprentissage, un profond malaise dans les systèmes éducatifs des pays en développement. Il révèle que selon cet organisme, la moitié des élèves du primaire ne sait pas lire ou écrire une phrase simple ni faire une soustraction à deux chiffres. Ce rapport soutient qu'en Afrique subsaharienne, près de 90% des enfants scolarisés finissent le cycle primaire sans avoir vraiment rien acquis comme connaissances. L'auteur affirme s'être rendu compte que les enfants vont à l'école mais n'apprennent rien ou apprennent trop peu et que la scolarisation n'est pas synonyme d'apprentissage. Ces faiblesses sont communes mais aussi spécifiques à chaque pays en développement. Il est judicieux d'organiser les états généraux de l'éducation dans chaque pays. Cela permettrait, selon lui, à tous les acteurs de l'éducation, ainsi qu'à toutes les composantes de la société de repenser le système éducatif, d'élaborer des réformes adaptées au contexte et aux spécificités du pays comme cela s'est fait au Chili, en Malaisie et en Tanzanie. Ces assises de l'éducation, loin d'être politiques, seraient un cadre idéal pour réfléchir aux maux qui minent l'école et trouver les solutions à même

de rendre celle-ci plus performante en termes d'acquisition de connaissances par les apprenants.

Ainsi, le système éducatif est l'objet de constantes évaluations. En Côte d'Ivoire, chaque année, après les examens scolaires, l'on prend le soin d'évaluer et d'annoncer le pourcentage de succès. La nature des résultats aboutit à des réflexions, prises de décision et des réaménagements dans le fonctionnement du système éducatif, des programmes scolaires, des méthodes pédagogiques, etc. Tous s'accordent sur la nécessité d'œuvrer afin de parvenir à implanter un système éducatif performant. En moins de 20 ans, la Côte d'Ivoire a connu trois différentes méthodes d'enseignement dans le primaire : Pédagogie par objectifs (PPO), Formation par compétence (FPC), Approche pédagogique par les compétences (APC) si l'on en croit Levry (2018).

Résoudre le problème de l'école implique la prise en compte et l'intervention des acteurs et facteurs multiples du système éducatif. La présente étude s'intéresse à la contribution des parents, en tant que répétiteurs, à l'apprentissage scolaire des enfants. Elle se fonde sur la théorie de l'assistance pédagogique de Landsheere (1984) qui stipule que le travail de l'élève est le fruit de la contribution de ses parents qui l'assistent dans les devoirs et l'étude effectués à la maison. Ainsi, le parent devient un assistant, un auxiliaire pédagogique qui joue le rôle d'enseignant, dénommé un enseignant de simulation. Le parent faisant office de répétiteur collecte des informations relatives au programme scolaire et essaie de renforcer les apprentissages de l'enfant et de percer les préceptes pédagogiques réalisés par l'enfant en classe en compagnie de son maître. Landsheere (op.cit.) nomme cette pratique « *l'apprentissage assisté* » ou « *le mode tutoriel intelligent* » qui permet aux parents d'assister le maître, de *diagnostiquer les difficultés d'acquisitions rencontrées et d'offrir à l'enfant des ressources pour les surmonter.*

L'importance de l'atmosphère affective qui prévaut dans le milieu familial n'est plus à démontrer. Un climat chaleureux et stable contribue efficacement à la production d'un bon rendement scolaire. En effet, Jimerson, Egeland, Sroufe et Carlson (2000) soutiennent que la qualité de l'environnement familial et les soins prodigués aux enfants sont prédicteurs de leur réussite scolaire. De même, Scheifer et Bayley (1963) soutiennent qu'une atmosphère familiale chaleureuse influence positivement l'évolution intellectuelle de l'enfant.

En tant qu'agents primaires de la socialisation des enfants, les parents jouent un rôle déterminant dans l'acquisition des normes inculquées par l'école à leur progéniture. Soucieux du devenir de leurs enfants, ils adoptent des solutions en vue de contribuer au succès de ceux-ci.

Selon Fuligni (1997), pour les immigrants pauvres, le grand soutien apporté aux enfants dans le cadre de leur éducation scolaire tient au fait que ces parents croient que l'éducation est le billet qui permettra l'atteinte du rêve américain, celui qui permet de passer de la classe inférieure à la classe supérieure grâce au travail acharné et à la détermination. En Afrique en général et en Côte d'Ivoire en particulier, cette perception de l'éducation scolaire est si évidente que même les parents non qualifiés offrent leur soutien à leurs enfants. Ces derniers constituent une lueur d'espoir pour l'amélioration de leurs conditions de vie et pour assurer leurs « vieux jours ».

En outre, l'estime de soi qui est un facteur clé influençant le succès scolaire est bâtie prioritairement dans la famille. Selon Jourdois (2012), la base de l'estime de soi est le regard parental : les remarques et mimiques.... Ce regard constitue un miroir des expériences de l'enfant qui le conduira à intérioriser une image de soi. Ce regard parental renvoie une image plus ou moins favorable des différentes expériences qu'il réalise. Le regard parental sur les performances scolaires de l'enfant, l'intérêt que les parents manifestent vis-à-vis de ses études influenceront sur son rendement scolaire.

Les effets de l'assistance scolaire parentale sur le succès des enfants ont fait l'objet de plusieurs travaux scientifiques. L'on peut évoquer parmi ceux-ci la recherche d'Eboule (2009) dont les résultats établissent que l'encadrement familial influence positivement le rendement des élèves.

Dans le cadre du Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs (PASEC), une enquête a été réalisée en 2014. Des tests ont été administrés à des élèves de deuxième et cinquième années du Bénin, du Burkina Faso, du Burundi, du Cameroun, de Côte d'Ivoire, du Niger, de la République du Congo, du Sénégal, du Tchad et du Togo. L'échantillon comprenait environ 40 000 élèves pour plus de 1 800 écoles. Le tableau de l'état de l'enseignement primaire dressé à cette occasion est préoccupant.

Dans ces dix pays, 71 % des enfants en deuxième année n'ont pas un niveau de français

suffisant et sont incapables de comprendre une information claire donnée oralement ou le sens d'une série de mots écrits. Par ailleurs, 59 % des élèves de cinquième année ont un niveau trop faible en mathématiques pour pouvoir effectuer des opérations avec décimales ou identifier une formule mathématique simple permettant de résoudre un problème.

Les données collectées mettent également en évidence le gouffre persistant entre les enfants les plus démunis et les enfants les plus aisés. Ainsi, au Bénin, au Cameroun et au Togo, les écarts de niveau en langue entre les élèves en dernière année du primaire dont les parents savent lire, écrire et compter et ceux dont les parents sont analphabètes correspondent à pratiquement un écart-type.

Une étude de Calixte (2007) établit un lien entre le milieu familial et la réussite scolaire de l'adolescent, en particulier le fait de porter une attention particulière aux difficultés scolaires qu'il rencontre et de l'encourager. Ces marques d'intérêt influencent positivement les performances scolaires des enfants.

Ginsburg et Bronstein (1993) ont effectué une étude sur la participation des parents à la surveillance des devoirs de maison de leurs enfants et l'orientation motivationnelle de ceux-ci. Cette recherche démontre que la surveillance des devoirs de maison par les parents est une source de motivation scolaire extrinsèque. En outre, elle soutient une forte corrélation entre le niveau de qualification des parents répétiteurs et le rendement scolaire de leurs enfants, d'où les hypothèses de travail suivantes :

H1 : Les enfants dont les parents s'impliquent dans leur apprentissage scolaire réussissent mieux que ceux dont les parents ne s'impliquent pas.

H2 : Plus les parents répétiteurs sont qualifiés, plus le rendement scolaire de leurs enfants est élevé.

Ces hypothèses ont été soumises à l'épreuve des faits au travers d'une méthodologie qu'il convient d'indiquer.

2. Méthodologie

Présenter le cheminement méthodologique de ce travail consiste à en définir les variables, l'échantillon de recherche, le matériel utilisé pour la collecte des données, le traitement de celles-ci et les résultats auxquels elles aboutissent.

2.1. Variables de la recherche

Deux variables indépendantes se dégagent dans le cadre de la présente étude.

- l'implication des parents dans le suivi scolaire de leurs enfants ;
- le niveau de qualification des répétiteurs parentaux.

Ces variables sont de nature qualitative. Le niveau de qualification des parents désigne le niveau d'études de ces derniers. Cette variable se décline en deux modalités : parents qualifiés et parents non qualifiés. Les parents qualifiés sont ceux ayant obtenu le CEPE, ou ayant un niveau secondaire (ayant obtenu l'un ou les deux diplômes de l'enseignement secondaire : le BEPC et/ou le BAC) et ceux ayant un niveau d'études supérieur (ayant fait des études universitaires et obtenu un ou des diplômes universitaires). Les parents non qualifiés sont les parents n'ayant obtenu aucun diplôme ou n'ayant pas été scolarisés.

L'implication des parents dans le suivi scolaire de leurs enfants désigne l'aide apportée à leur progéniture dans l'apprentissage extrascolaire. Cette variable est de nature qualitative. Les parents impliqués dans le suivi scolaire de leurs enfants investissent du temps quotidiennement ou de façon hebdomadaire pour aider leurs enfants à apprendre leurs cours et à effectuer leurs devoirs et exercices de maison. Les parents non impliqués n'apportent aucune aide à leurs enfants dans le cadre de leur apprentissage scolaire.

La variable dépendante de cette étude est le rendement scolaire des enfants. Ce rendement est l'estimation des connaissances acquises par l'enfant dans le cadre scolaire. Il est une évaluation des capacités de l'élève. Cette variable est de nature quantitative. Il est mesurable à travers les différentes notes obtenues par l'élève dans différentes matières qui lui sont dispensées à l'école. Le rendement est faible, si l'enfant obtient une

moyenne inférieure à 10/20. Il est moyen, s'il est situé entre 10 et 13, et élevé au-delà de 13.

2.2. Echantillon

La population d'étude est constituée de l'ensemble des filles et garçons inscrits dans les établissements primaires d'Abidjan et leurs parents. Nos travaux ont porté sur un échantillon de 180 élèves définis selon la technique d'échantillonnage par quota. Cette technique est une méthode d'échantillonnage non probabiliste. Elle consiste à constituer un échantillon identique en termes de propriétés à la population mère. Cette méthode est basée sur la répartition connue d'une population (âge, sexe, situation géographique, catégorie socioprofessionnelle, etc.) Une fois la dimension du sondage que l'on souhaite effectuer connue, il suffit de calculer le nombre d'individus en tenant compte de chaque critère choisi.

Les sujets de cette étude sont équivalents du point de vue de l'origine socio-économique, du statut et de l'appartenance à une famille.

2.3. Matériel

Les sujets sont sélectionnés dans plusieurs écoles primaires de la ville d'Abidjan et soumis à un questionnaire comportant deux parties. La première porte sur le statut social, le niveau de qualification des parents répétiteurs et leur implication dans le travail scolaire de leurs enfants. La deuxième partie concerne le rendement scolaire des enfants, confirmé par la consultation de leurs relevés de notes scolaires.

2.4. Analyse des résultats

Le traitement statistique des données recueillies s'est effectué à l'aide du T de Student. Les résultats sont consignés dans le tableau qui suit :

**Tableau de la comparaison des scores de rendement scolaire en fonction du niveau
de qualification des parents répétiteurs**

Rendement scolaire	Moyenne	Ecart-type	Effectif	Valeur du T	Significativité
Parents Qualifiés	7,49	1,38	90	6,73	significatif
Parents Non qualifiés	6,19	1,20	90		

Au seuil de probabilité .05, la valeur du T calculée est de 6,73. Celle-ci est significative. La différence entre les moyennes des deux groupes comparés existe donc.

L'examen des scores moyens du niveau de rendement des deux groupes indique une supériorité de celui des répétiteurs qualifiés ($M_1=7,49$) par rapport à celui des répétiteurs non qualifiés ($M_2= 6,19$).

Ces résultats indiquent que notre hypothèse qui postule que la qualification des parents impliqués dans le suivi scolaire de leurs enfants influence positivement leur rendement est vérifiée. Cela pourrait se justifier par le fait que les liens affectifs existant entre les enfants et leurs parents et l'intérêt que ceux-ci portent aux études de leurs enfants sont des facteurs favorisant une bonne performance scolaire.

Le postulat de la théorie de l'assistance pédagogique de Landsheere (op.cit.) se trouve confirmé par cette étude. Le travail de l'élève, son rendement est le fruit de la contribution de ses parents qui l'assistent dans les devoirs et l'étude effectués à la maison.

Par ailleurs, nous remarquons que les élèves assistés par des parents qualifiés dans leurs tâches scolaires sont plus performants que ceux encadrés par des parents non qualifiés. Plus le parent est qualifié, plus il possède la connaissance, l'expérience, la culture, les moyens intellectuels et la pédagogie nécessaires pour assister sa progéniture dans ses tâches scolaires, plus son apport au succès scolaire de celle-ci est grand. En effet, la maîtrise des règles de grammaire, des formules mathématiques, des méthodologies de rédaction et autres connaissances acquises pendant son cursus scolaire constitue autant d'atouts qui rendent efficace l'apport des parents à la formation scolaire de leurs enfants.

Par ailleurs, le succès qu'ils ont connu dans les études a créé en eux une conception et une philosophie positives de la difficulté ou de la facilité des études qu'ils communiquent à leurs enfants. En outre, leur succès dans les études constitue un modèle stimulateur pour leurs enfants.

Par contre, les parents non qualifiés, parce qu'ils sont moins outillés, sont limités dans leur capacité à aider leurs enfants en situation d'apprentissage scolaire. Le manque de maîtrise de la langue d'apprentissage, des règles de grammaire, des formules mathématiques, etc. les handicape dans leur apport à la formation de leurs enfants.

3. Discussion

Nous voulions montrer l'impact de l'apport parental et du niveau de qualification des parents sur le rendement scolaire des enfants. Nos résultats confirment l'importance de cet apport. En effet, les élèves qui sont assistés par les parents dans leurs travaux scolaires obtiennent de bonnes moyennes. C'est ce que souligne Eastman (1988, p. 271) quand il affirme que : « L'état actuel des recherches indique que les élèves qui réussissent à l'école proviennent de familles où les parents ont des aspirations élevées, mais réalistes pour leurs enfants. Ces parents s'intéressent à leurs enfants ainsi qu'à leurs activités, leur démontrent de l'affection, tout en exerçant une certaine discipline. Ils réservent un temps pour aider leurs enfants dans leurs travaux scolaires et aménagent un espace à cet effet dans leur maison. »

En outre, ce travail démontre que, plus les parents sont qualifiés, plus leur contribution au succès scolaire de leurs enfants, par l'aide qu'ils leur apportent à la maison, est efficace. Ainsi, les enfants dont les parents sont qualifiés réussissent mieux que ceux dont les parents ne sont pas qualifiés. En effet, Rollande Deslandes et Louise Lafortune (2001) prouvent que les parents exercent une influence positive à condition que les activités de participation parentale soient pertinentes pour le niveau scolaire de l'élève et qu'elles correspondent aux attentes de l'école. Selon elles, toute aide parentale aux enfants dans le cadre scolaire n'est pas forcément efficace. Elle l'est seulement lorsque les parents sont qualifiés.

Cependant, selon Kanouté (2006), la plupart des parents reconnaissent que leurs capacités sont limitées pour ce qui est d'aider leurs enfants dans leurs études. Ils soulignent qu'ils ont du mal à comprendre les énoncés des devoirs et à les expliquer à leurs enfants, surtout en mathématiques. Si le problème se pose à la fois pour les enfants scolarisés au primaire et au secondaire, il l'est plus lorsque les enfants se trouvent au secondaire. Parfois, les parents n'ont même jamais appris les notions qui sont enseignées à leurs enfants.

Ce sentiment d'incompétence dans l'aide aux devoirs, pour Glasman (1991), s'affirme quand les enfants progressent dans la scolarité et que la conjonction de l'adolescence et de la plus grande complexité disciplinaire met hors circuit la mère trop peu scolarisée. D'autres parents de milieux défavorisés disent ne pas être familiers avec les méthodes d'apprentissage de leurs enfants : les programmes ont changé depuis leur époque et ils se sentent dépassés. Il arrive que les parents tentent d'expliquer certaines notions à leurs enfants et qu'ils l'embrouillent plutôt que de l'éclairer, parce que leur approche est différente de celle de l'enseignant. Ils sont, en outre, plus enclins à reconnaître les difficultés qu'il y a à réussir de façon brillante les études ou certaines matières. Ils sont enclins à plus d'indulgence et à tolérer les tendances de leur progéniture à se contenter de résultats moyens ou médiocres.

Conclusion

Il ressort de cette étude que la contribution parentale à l'apprentissage scolaire des enfants est d'une importance capitale. La valeur de la relation parents-enfants et l'investissement dont elle est l'objet de la part des enfants rendent cette aide indispensable. En outre, le niveau de qualification des parents, agents répétiteurs, joue un rôle déterminant dans le succès des enfants.

Les résultats obtenus suggèrent des orientations pratiques. Comme cela se fait dans plusieurs nations développées, il serait souhaitable que l'école sollicite le concours des parents dans l'apprentissage et la réalisation des devoirs de

maison des enfants. Cette demande devra être formalisée et explicite, c'est-à-dire qu'elle devra énoncer clairement aux parents les attentes de l'école. L'école ou le système éducatif devra les former à assurer cette fonction pour assurer l'efficacité de leur apport.

L'Etat pourrait créer une sorte d'école de formation ou du suivi pédagogique parental extra-scolaire. Cette école pourrait prendre la forme de séminaires pédagogiques, pour les parents désireux d'apporter leur assistance scolaire à leur progéniture, à la maison.

Références bibliographiques

- Banque mondiale. 2016. « Qualité de l'éducation en Afrique francophone : évaluer les acquis à l'école primaire ». *Article*, banquemondiale.org, consulté le 04 juin 2019.
- Bisseret, N. 1974. *Les inégaux ou la sélection universitaire*. Paris, PUF.
- Bouteyre, E. 2004. *Réussite et résilience scolaires chez l'enfant de migrants*. Paris, Dunod.
- Calixte, J. 2008. Milieu familial et réussite scolaire : du rôle des interactions parents-adolescents axées sur l'école dans la réussite scolaire de l'adolescent haïtien vivant en milieu défavorisé ». *Mémoire de Psychologie, Université d'Etat d'Haïti*.
- Cherkaoui, M. 1986. *Que sais-je ? Sociologie de l'éducation*. Paris, PUF.
- Deslandes, R. et Lafortune, L. (2001). La collaboration école-famille dans l'apprentissage des mathématiques selon la perception des adolescents. *Revue des sciences de l'éducation*, Vol. XXVII, n° 3, p. 649 à 669.
- Eastman, J. 1988. Enquête sur la collaboration famille école. *Revue canadienne de l'éducation*, vol.19, n° 3 summer, consulté le 31 mai 2019

- Eboule, J L L. 2009. Encadrement familial et performances scolaires, cas des élèves du niveau II palier I des écoles publiques de l'arrondissement de Douala Vème, *mémoire de quoi ? Université d'où?*
- Fulgini, A.J. 1997. The Academic Achievement of Adolescents from Immigrant Families: The Role of Family Background, Attitudes, and Behavior.
- Ginsburg, G. S. & Bronstein, P. (1993). "Family factors related to children's intrinsic/extrinsic motivational orientation and academic performance". *Child Development*, 64(5), 1461-1474.
- Glasman, D. 1991. Le soutien scolaire hors école. *Revue française de pédagogie*, Volume 34, Numéro 2, pp. 31-45
- Jimerson S, Egeland, B, Sroufe L A. & Carlson B. 2000. "A prospective longitudinal study of high school drop outs: Examining multiple predictors a cross development", *Article, Journal of School, Psychology*, pp. 525-549
- Jourdois, E. 2012. « Approche clinique de l'estime de soi, l'anxiété et la dépression chez l'enfant dyslexique », *Rapport*. <http://www.fichier-pdf.fr/2012/05/19/approche-clinique-estime-de-soi/preview/page/2/>, consulté le 13 mai 2015.
- Kanouté, F. 2006. « Point de vue de parents de milieux défavorisés sur leur implication dans le vécu scolaire de leurs enfants », *article, Interactions, academia.edu*. (En ligne), Consulté le 31 mai 2019
- Landsheere, G. 1984. *Dictionnaire de l'évaluation de la recherche en éducation*. Paris, PUF.
- Levry, J. 2018. « Baisse du niveau des élèves : Et si on faisait les états généraux de l'école ivoirienne pour résoudre la crise de l'apprentissage ? » *article, Afrique matin*, 3 juin 2018.
- MENET. 2014. Statistiques scolaires 2013-2014. [abidjan.net.News](http://www.abidjan.net/News), Consulté le 12.11.2016
- Scheifer, E.S. et Bayley, N. 1963. « Monographs of the society for research in child Development », *serial n° 87, vol.28, n°3, P. 127*.